

les riches en faisaient. Pour leur oter ce prétexte, les conseillers de la ville firent mettre en vente, le lendemain, près de mille ânées de cette denrée, au prix de seize sous le bichet. Mais cette démarche ne fit qu'irriter davantage les mutins ; ils prétendirent qu'ils trouveraient de bien plus grandes provisions de grains dans l'abbaye de l'Île-Barbe, et menacèrent d'y aller mettre le feu. Afin d'empêcher l'effet de leurs menaces, le sieur Jean du Peyrat, lieutenant-général de la sénéchaussée, leur promit de les y conduire lui-même, et les y mena effectivement le lendemain ; ils n'y trouvèrent rien, et, de dépit, se livrèrent à quelques désordres que du Peyrat ne put empêcher. Enfin, Pomponne Trivulce, gouverneur de la ville, ayant pris le temps où ils étaient à l'Île-Barbe pour faire entrer quelques compagnies de soldats dans la ville, les distribua en différents quartiers ; et, au retour des révoltés, il fit saisir et punir du dernier supplice les plus coupables d'entre eux. Ce fut depuis cet événement que le consulat fut autorisé par nos rois à entretenir, aux frais de la ville, une garde de cent vingt hommes pour sa propre sûreté et la sûreté publique.

Malheureusement, trop amoureux de lui-même, Champier ne sut ou ne voulut point assez ménager l'amour-propre d'autrui ; il fit éclater avec trop de morgue sa supériorité, blasonna sa roture, rattacha son origine à celle des Campegge de Bologne (1), et prétendit imposer sa renommée. Il se fit des rivaux et des rieurs. Dans la fortune, on excite rarement les sarcasmes du peuple sans émouvoir ses fureurs pour les jours de revers ; Symphorien l'éprouva cruellement, lors de la rébellion de 1529. Cet outrage ne fit que l'aigrir ; on le comprend, quand on lit la relation qu'il a publiée de cette horrible sédition. En 1538, on le fit échevin, pour l'apaiser,

(1) En tête de son livre *De Monarchia Gallorum*, on trouve une lettre de lui au Cardinal Laurent Campegge, qui avait vu Symphorien en passant à Lyon pour se rendre en Angleterre, et qui lui écrit à son tour avec un ton d'affectueuse parenté !